

Une volonté collective

"Les ossements de Yossef que les Bné Israël, montèrent d'Egypte..:" [Yéhochoua 24-32]. A propos de ce verset, Rachi explique, [Parachath Ekev], qu'une mitsva n'est appelée que d'après le nom de celui qui la termine. Moché Rabbénou s'occupa durant les quarante ans du désert du cercueil de Yossef qui devait être enterré en Israël. Mais ne pouvant lui-même y entrer, il confia la tâche de l'enterrement au peuple qui acheva donc la mitsva : elle porte donc le nom des Bné Israël.

Aujourd'hui ceux qui manquent de foi et mettent en doute les paroles du Rabbi sur l'imminence de la venue de Machia'h, doivent peut-être méditer ce verset de Yéhochoua.

L'engagement du Rabbi n'est pas une gageure personnelle. Il est vrai que l'on n'a jamais vu dans le peuple juif une détermination aussi impressionnante à parler de Machia'h, à approfondir ce sujet et à répandre dans le monde la foi en sa venue. Mais cette volonté est aussi un aboutissement. Celui d'un chemin qui commence avec le Baal Chem Tov, le fondateur du mouvement 'hassidique et qui se poursuit avec tous les Rabbis de Loubavitch. En fait cette promesse de la Délivrance, c'est l'engagement de toute la 'Hassidouth! Et le Rabbi est venu pour la concrétiser. Par ces efforts incessants pour répandre le judaïsme et lui redonner son éclat d'antan, le Rabbi parachève un douloureux et long cheminement entrepris par Rabbi Israël Baal Chem Tov qui reçut de D-ieu l'assurance que le Machia'h viendrait lorsque les sources de la 'Hassidouth jailliront à l'extérieur (du monde de la Torah). En filigrane, c'est l'idée de royauté qui se dessine ici. Le Roi en effet ne tire son existence que de son peuple: il est l'expression d'une volonté collective. Lui, de par sa personne, n'est rien. Le Machia'h sera lui aussi un Roi. L'aboutissement de notre histoire.